

Pierre Salama! Présent! Présent! Présent!

POUR GEMA GALGANI S. L. ESMERALDO¹

Pierre Salama : enseignant infatigable, conseiller stimulant, chercheur créatif, lecteur critique, écrivain aux mots inspirants, voyageur passionné, cultivateur d'amis sympathiques, amateur de gastronomie et de vins captivants, amoureux de l'art et de la vie, attentif à la sensibilité humaine, observateur de la nature et des paysages urbains et ruraux.

En Pierre Salama, naît un homme pluriel et aux multiples facettes. Il peignait, griffonnait des dessins, appréciait la mer, la nature, la musique pour oreilles sensibles, amoureux et collectionneur de musique brésilienne, la belle conversation, l'artisanat beau et authentique, la peinture sensible, la littérature latino-américaine, le cinéma, le théâtre. C'était un marxiste hétérodoxe qui, j'ose dire, a appris de Karl Marx, à se rendre compte qu'il y a, dans toutes les formes de langage, un savoir à dévoiler, à réfléchir, à comprendre dans ses dynamiques sociales, ses contradictions, ses dépassements, ses historicités.

Il a voyagé sur différents continents, pour découvrir le sens de la vie et de l'économie, domaine d'études qu'il a choisi pour ancrer ses projets de vie, son militantisme et ses engagements envers l'humanité. Élève de l'économiste brésilien Celso Furtado, il devient son éternel ami. En fait, nouer des amitiés était l'une de ses meilleures et innombrables qualités : devenir amie.

En voyageant, il devient apprenti du monde. Il écoutait, observait attentivement la vie humaine dans ses mouvements, que ce soit au travail ou dans la recherche d'une vie digne. Ce regard attentif sur ceux qui sont différents, ceux qui sont exclus, ceux sans travail, l'ont conduit à une passion présente dans ses recherches et dans ses écrits : partager ses idées sur la pauvreté, les inégalités, la violence, la drogue, la gouvernance, les politiques économiques

¹ Professeur en retraite de l' Université Fédérale du Ceará.

et sociales, l'aveuglement intentionnel de l'Empire face aux problèmes les plus centraux de l'humanité. Et il a écrit, beaucoup écrit dans le dialogue démocratique avec des économistes devenus amis sur les continents latino-américain, africain et asiatique.

Il avait un désir incessant de mettre par écrit ce qu'il comprenait autour de l'économie latino-américaine, des pays asiatiques, des modèles de développement, de la permanence historique de la pauvreté, des inégalités et des migrations continues. C'étaient des préoccupations qu'il avait avant, pendant et après ses voyages à travers ces pays et continents de notre planète Terre. Et il a partagé ses écrits pour que nous puissions dialoguer avec ses idées et ses pensées critiques. C'étaient un moyen d'apporter son engagement aux histoires et aux luttes des peuples de ces lieux lointains.

Dans chacun de ces pays, il a semé les graines de l'amitié. Il aimait les gens, pour leur dignité, leur joie et leur résistance. Il vivait pleinement les différents modes d'existence des gens : culture, gastronomie, musique, art, artisanat, problèmes, contradictions.

Au Ceará, région du nord-est du Brésil, il a visité la côte, où il a observé des radeaux de pêcheurs ancrés sur les plages. Il a visité des villages ruraux et entendu des histoires de paysans qui ont abandonné leur condition de métayers, de squatteurs et de journaliers pour lutter pour la Réforme Agraire. Il a trouvé des petits commerces urbains et des marchés avec leurs petits articles, produits par des forgerons, des menuisiers, des artisans du cuir, qui, au XXI^e siècle, continuent de produire des lampes et des objets artisanaux. Et il commentait avec inquiétude la possibilité que la modernité industrielle capitaliste détruise ces formes spontanées et naturelles de production artisanale du travail humain qui assure l'existence et protègent d'autres formes d'organisation sociale et de production.

Il exprimait ses inquiétudes quant aux modèles dépendants de développement industriel qui persistent historiquement dans les pays d'Amérique latine qui n'ont pas atteint l'autonomie industrielle qui permettrait l'émancipation de ces nations. Il déclarait que de telles dépendances n'affirmaient pas l'indépendance industrielle.

J'étais une lectrice quotidienne de ses écrits qu'il envoyait à des amis pour partager sa pensée critique et leur demandait de le faire connaître dans le pays, au Nord-Est, au Ceará et auprès de ses pairs.

Lors de ses voyages dans le Ceará, lorsque je l'ai rencontré, il m'a demandé d'aller à la plage. Il voulais regarder l'immensité de la mer, il voulais marcher sur le sable, sentir les vagues sur ses pieds, toucher l'eau salée. Je le regardais, cet homme grand mais simple, assis sur le sable, enlevant ses chaussures parisiennes, ses chaussettes parisiennes et posant ses pieds par terre, dans le sable de la plage. Ensuite il est parti à la recherche des petites vagues pour sentir la chaleur de l'écume de la mer, il respirait et sentait les vents des terres alencariennes. Et moi, à ses côtés, je le regardais et je pensais à sa simple humanité.

Il m'a demandé de visiter des espaces artisanaux au Ceará pour acheter des souvenirs pour sa femme, sa fille et ses petites-filles. C'était un homme aimant et sensible avec sa famille.

Je pense qu'en relisant le livre *O Tamanho da Pobreza*, je ne trouve pas un Parisien, mais un Égyptien, un Oriental, un Asiatique, qui met en lumière les contradictions imposées par les colonisateurs aux peuples de notre « *nuestra america* », de notre Afrique, de l'Inde et de la Chine.

Et là je retrouve l'humanité, plus que l'académisme.

Un jour, il m'a parlé d'un cancer du foie. Il y avait de l'espoir dans ses paroles. Il a déclaré qu'il commençait un traitement qui le laissait affaibli, mais il croyait en sa guérison. Cependant, un autre jour, il m'a informé qu'il ne pouvait pas avoir la dernière séance de chimiothérapie : "La séance a été annulée, j'étais très fatigué. Bon signe ? Mauvais signe ?" Et il a poursuivi : « Je vais commencer à lire un livre, j'étudierai sérieusement le chinois et je retournerai au piano. »

Les projets ne l'ont pas abandonné. Les rêves le maintenaient en vie. Il avait encore tellement de désirs à réaliser (Ce message m'est parvenu le 28 février 2024). Puis c'est devenu silencieux. Le cancer s'aggravait et il préférait garder le silence pendant son séjour.

De s'être appelé Pierre Salama, je garde le souvenir non seulement d'un enseignant, d'un écrivain, d'un chercheur, mais surtout d'un homme créatif, inventif, stimulant, remuant et pourtant serein et calme.

Je me penche sur ces mémoires pour réaffirmer la force de l'amitié que Pierre, avec sa sagesse, a su cultiver chez les personnes et avec les gens – étudiants, conseillers, amis – de différentes parties du monde.

Qui a été Pierre Salama

Salama, économiste spécialiste de l'Amérique latine, a été professeur à l'Université Paris-13 et directeur du Groupe de recherche sur l'État, l'internationalisation des techniques et le développement. Depuis les années 1960, ses travaux portent sur la compréhension des principaux mouvements de capitaux et des relations de travail.

Membre du comité de rédaction de plusieurs périodiques, l'économiste a été directeur scientifique de l'International Journal of Development Studies (RIED), anciennement appelé Third World Magazine. Conseiller de la Revista Tensões Mundiais, il a contribué aux études suivantes :

- La baisse du niveau de pauvreté : succès apparents en Asie, échecs en Amérique latine, publiés au v. 2 n. 2 (2006);
- Forces et faiblesses de l'Argentine, du Brésil et du Mexique. La « retraite » de l'État est à nouveau en discussion. Publié au v. 4 n. 7 (2008);
- La capitalisation comme fausse solution à la sortie de crise, cet article a été traduit sous le titre : La capitalisation comme fausse solution de sortie de crise au v. 15, n. 29 (2019).

Parmi ses œuvres, en portugais, on peut citer:

- Sobre o Valor, Elementos para uma Crítica (1980);
- A Mundialização Financeira - Gênese, custos e riscos (1999);
- Pobreza e exploração do trabalho na América Latina (2008);
- O desafio das desigualdades: América Latina e Ásia (2011);
- Evangélicos e pandemia (Pandemia capital) (2020);
- Contágio Viral, Contágio Econômico, Riscos Políticos na América Latina (2021).

Parmi ses publications dans d'autres langues, on peut citer:

- Che cosa è l'economia politica. Pierre Salama, Jacques Valier. (1976)
- Une Introduction à l'Economie Politique. Pierre Salama et Jacques Valier (1981);
- La dolarización: Ensayo sobre la moneda, la industrialización y el endeudamiento de los países subdesarrollados. (1990);
- L'Amérique latine dans la crise, l'industrialisation perverse. (1991);
- Riqueza y pobreza en America Latina. (2000);
- El desafio de las desigualdades America Latina/Asia, Una comparación económica (2008);
- Migrants and Fighting Discrimination in Europe (2011);
- Des pays toujours émergents? (2014);
- Mesures et démesure de la pauvreté. Blandine Destremau, Pierre Salama. (2020) ;
- Cahier d'Histoire Immédiate n°57: L'Argentine, vingt ans après la crise. Jean-Yves Puyo, Elodie Bordat-Chauvin, Maria Gabriela Dascalakis-Labreze, Pierre Salama, María-Laura Moreno-Sainz, David Copello, Gaston Souroujon. (2022).

RÉFÉRENCES

SALAMA, Pierre; DESTREMAU, Blandine. **O Tamanho da pobreza:** Economia política da distribuição de renda. Tradução de Heloísa Brambatti. Prefácio de Luiz Gonzaga Belluzzo. Rio de Janeiro: Editora Garamond Ltda, 1999.

SALAMA, Pierre. A queda do nível de pobreza: sucessos aparentes da Ásia, fracassos na América Latina. **Tensões Mundiais**, Fortaleza, v. 2, n. 1, p. 312-361, jan./jul. 2006. Disponível em: <<http://revistas.uece.br/index.php/tensoesmundiais/article/view/746/696>>. Acesso em: 10 abr. 2025.

SALAMA, Pierre. Forças e fraquezas da Argentina, Brasil e México. A "aposentadoria" do Estado novamente em discussão. **Tensões Mundiais**, Fortaleza, v. 4, n. 7, jul./dez. 2008. Disponível em: <<https://revistas.uece.br/index.php/tensoesmundiais/article/view/746/696>>. Acesso em 10 abr. 2025.

SALAMA, Pierre. La capitalisation comme fausse solution à la sortie de crise. **Tensões Mundiais**, Fortaleza, v. 15, n. 29, p. 45–58, 2020a. Disponível em: <<https://revistas.uece.br/index.php/tensoesmundiais/article/view/1423>>. Acesso em 10 abr. 2025.

SALAMA, Pierre. A capitalização como falsa solução para saída da crise. **Tensões Mundiais**, Fortaleza, v. 15, n. 29, p. 59–71, 2020b. Disponível em: <<https://revistas.uece.br/index.php/tensoesmundiais/article/view/1454>>. Acesso em 10 abr. 2025.